

CRIME DE PASSION

PAR
Jules MARY
DEUXIÈME PARTIE

L'ÉVADÉ

— C'est après une de ces crises, c'est dans un de ces abattements étranges que je voudrais que M. Gordon me trouvât. Il jugerait mieux des ravages de cette maladie et sans doute prendrait des moyens plus énergiques.

— Veux-tu que j'aille le chercher ?

— Je n'osais pas te le demander...

— Je pars à l'instant.

— Sois prudent. Pas un mot à Marguerite. Lorsque je serai forcé de me mettre au lit, quand la fin viendra, si elle doit venir bientôt, il sera temps de lui apprendre la vérité... Ma pauvre Margot ! Elle essaiera les larmes qui lui viennent aux yeux.

— Puis, après un silence :

— Seulement, comme j'ai peur de rester seul, envoie-moi Hélène ! J'ai souvent recours dans ces faiblesses... Elle restera auprès de moi jusqu'à l'arrivée du docteur.

— Savinien lui obéit. Il descendit, trouva Hélène au salon, rêveuse, les yeux fermés, repassant dans son esprit les paroles de Noël qu'elle entendait encore et

ne laissant aller au seul bonheur qui lui fut possible : celui qu'elle trouvait dans son rêve.

— Savinien ne fit aucune allusion à ce qu'il avait surpris, à la scène dont il avait été témoin.

— Il faisait son profit de tout, silencieux et souriant.

— Tôt ou tard, si l'amour devenait pour Hélène un danger, alors il serait bien temps de s'interposer.

— Hélène, ton frère a besoin de toi. Il est souffrant et ne voudrait pas rester seul pendant que je vais chercher le docteur Gordon.

— Elle ne répondit que d'un signe et immédiatement monta auprès de Renaud.

— Une minute après Savinien galopait vers les louches.

— Hélène fut effrayée de l'état de faiblesse dans lequel elle trouva le comte. Elle crut à quelque tentative criminelle de Savinien. Et dans le sentiment d'appréhension qu'elle en conçut elle ne retint pas un cri d'horreur et se précipita aux genoux du malade, éperdue.

— Renaud ! Renaud ! dis-moi tout... c'est lui qui t'a tué !

— Et comme il la regardait, sans comprendre, d'un doux regard triste, où flottait l'infinie désespérance, elle se méprit encore et les poings crispés, son cœur échauffé :

— Savinien t'a tué, toi aussi... Ah ! le misérable ! le misérable !

— Elle cacha sa tête dans ses mains, sur les genoux de son frère et se mit à pleurer avec des sanglots.

— Renaud, silencieux, restait interdit.

— Tout d'abord, il ne savait que penser devant ce cri arraché à tout un mystère de terreurs et d'angoisses. Pourquoi ? Comment ? Comment ?

— Savinien l'aurait-il tué ? Et comment cela ?

Quelle folle s'était emparée d'Hélène tout à coup ? Et quelles étranges paroles elle venait de prononcer là ?

— Savinien t'a tué... toi aussi !

— Qu'est-ce que cela signifiait ? De quelle victime voulait-elle parler ? Il n'avait rien à reprocher à Savinien et Savinien n'était pas la cause de la maladie dont il souffrait depuis si longtemps et qui arrivait à sa dernière période.

— Cette horreur d'Hélène, pourtant, devait avoir une raison cachée... Et ce mot échappé à son indignation devait révéler quelque sombre coin de la vie de l'aventurier ! Lequel ?... Qu'allait-elle lui apprendre ?

— Elle se taisait, maintenant, suffoquée par les larmes ou effrayée d'en avoir trop dit.

— Alors, il essaya de relever sa tête qu'elle cachait obstinément... Il la força de le regarder.

— Et elle murmura :

— Je te jure qu'il est le seul coupable et que je ne suis pour rien dans son crime ! Ah ! je te jure, Renaud, je te jure.

— Il crut que l'entendait cela, ébahi.

— Et prévoyant d'abominables choses, il murmura :

— Ça va, ça va, tu me dises tout... oui, oui, tu sauras tout... parce que je ne veux pas que tu meures parce que je veux que tu restes auprès de nous et que tu nous aides à nous défendre... Tu sauras tout... Écoute...

— Elle se dressa à demi dans son fauteuil.

— Il venait d'avoir une effroyable vision et il avait senti, dans tout son être, un déchirement profond.

— Il se leva, pencha la tête sur le dos du fauteuil.

— Il murmura :

— J'ai peur ! J'ai peur !

— Mais elle n'entendit pas.

— Il avait peur de ce qu'elle allait dire... Il avait peur de comprendre qu'autour de lui, faible et doux, de noires pensées avaient semé des ruines...

— Et il avait peur aussi, en ce moment, de la mort, car il se rappelait la grave parole de Gordon.

— Pas d'émotion violente ! cela vous vaudrait !

— C'était Hélène qui allait le tuer !... sa sœur !

— Qu'importe ! il voulait la vérité, maintenant, à tout prix. Et il réussit à dire plus distinctement :

— Parle ! ne me cache rien.

— Oui, je parlerai... pourtant, je voudrais être sûre de ton pardon, mon frère.

— Tu es donc coupable, toi comme lui ?

— Complice dans mes pensées ! coupable dans mes projets !

— Parle !

— Mon pardon, frère.

— Je pardonnerai plus tard, quand je saurai tout... et quand je serai sûr, ainsi, que ton repentir est sincère.

— Il ne put en dire davantage. Sa tête se pencha sur sa poitrine et ses yeux se fermèrent. Il était haletant, sa respiration était entre-coupée et si peuille qu'on eût dit, à chaque instant, qu'il allait mourir.

— Elle fut effrayée, comprenant à demi le danger que Gordon avait signalé, devant d'instinct que ce malheureux n'était pas capable d'écouter le terrible secret qu'elle allait lui confier.

— Non, non, frère, une autre fois.

— Il étendit la main, articula avec un regard ferme :

— Je veux ! à l'instant ! Tout !

— Frère, une autre fois lorsque tu seras moins faible.

— Je veux ! dit-il, le dominant de toute l'énergie de son bonneté, lui qui, pendant sa vie entière avait courbé le front devant la toute-puissance influente de sa sœur.

— Alors, vaincue, elle commença la triste confession.

— Frère, j'ai été méchante, j'ai été mauvaise... la misère m'accablait et je redoutais l'avenir... Je me suis révoltée parce que j'étais belle et j'étais née pour le monde, pour le luxe, pour les fêtes de la richesse, pour briller et pour conquérir... Tant que je me suis trouvée seule auprès de toi, j'ai gardé pour moi ces rancunes contre ceux qui étaient plus riches et ces haines de tout ce qui m'écrasait... Puis, un jour, est tombé dans notre vie un homme aussi mauvais que j'étais mauvaise, révolté comme je l'étais et qui fut mon mauvais génie...

— Savinien !... On eût dit que je n'attendais que lui, frère, et qu'il n'attendait que moi pour que tout devint commun entre nous, rêves, haines, ambitions malsaines, orgueil... Nous ne fûmes plus que nous, et c'est là, frère, que je fus coupable... car ce fut moi qui, la première, inspirai à Savinien le germe de la sinistre intrigue au milieu de laquelle je me débatai impuissante... Mais si j'étais coupable, je ne le fus qu'en pensée, je te le jure... et du jour où j'ai compris que rien ne m'arrêterait pour réussir, pas même, tu m'entends, frère ? pas même le sang répandu... à partir de ce jour-là, j'eus horreur de ce que j'avais fait... en me sentant complice de cet homme, j'aurais voulu lui échapper... Mais il

était trop tard... j'étais à lui, j'étais son esclave... je lui appartenais... je ne pourrais plus lui échapper jamais...

— Elle s'arrêta.

— Il étendit la main vers elle, et d'une voix étrange, qu'elle ne connaissait pas, tout à la fois douce et ferme :

— Parle ! Je ne comprends pas encore.

— Oui, je te dirai tout, tout, si tu es une exaltation de folie... ce que nous voulions, lui et moi, c'était une fortune... Seule, j'étais impuissante... avec lui, je devenais plus forte... Et je lui montrai les millions de Richard dont la possession nous redonnerait notre orgueil... Et il me dit : « Cette fortune sera la nôtre ! » Et depuis son retour, depuis sa réapparition parmi nous, cette pensée me quitte plus... Prends, à cette pensée, à ce projet, il faut rattaché tous les événements qui se sont passés à Landepreuve depuis lors... tous, tu entends ? Souviens-toi !... souviens-toi !

— Non, non, ne m'ose pas... Parle ! je veux que tu parles !

— L'attentat infâme dont Marguerite avait été victime chez Césarine Barbade, dans les bois de Calary... alors qu'elle te trouvas si miraculeusement pour la défendre, pour la sauver... cet attentat avait été longuement préparé, préparé... et sans-tu quel en était l'auteur ?

— Le malade s'était dressé dans son fauteuil.

— Il eut un cri d'horreur :

— Savinien ! Savinien !

ROBES ET MANTEAUX

MADAME LESUR

Recommandé à nos aimables lectrices

Le Maison, ne travaillant qu'au comptant, peut faire un prix modéré, tout en garantissant une coupe élégante, un travail soigné et de bon goût.

12, Rue des Champs, ROUBAIX

Éditeur **ACHILLE LE ROU**

PARIS, 44, Rue Barrault, 44, PARIS

CARMAGNOLE SOCIALE

LE DRAPEAU ROUGE

LE CHANT DES NATURIENS

Ces trois chants réunis, franco 20 centimes. Le coût : 3 fr. — Le mille : 60 fr.

MAISON M. FÉVRIER & C^{IE}

TAILLEURS

2 et 4, Grande-Rue — ROUBAIX — 2 et 4, Grande-Rue

Draperies Hautes Nouveautés

Vêtements Confectionnés et sur Mesure

Maison de Premier Ordre

et de CONFIANCE, ne livrant que des Articles absolument garantis

16 SUCCURSALES

Les Médecins sont unanimes à reconnaître, après essais, qu'un remède guérit réellement les **Zébraulements, Écoulements, Biennorrhagie** et toutes les **maladies des voies urinaires** chez l'homme et la femme :

LES CAPSULES VERTES

Green Capsules du D^r BENDERS

ex-major des troupes coloniales anglaises

(Composition composée d'extraits d'herbes des tropiques)

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les **Vieilles du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczéma, etc.**, et tous les accidents syphilitiques.

DEPOTS dans les pharmacies de MM. LECLEFRO, Grand-Picard, à Lille; GERRARD, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix; VANNEVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing; BLANCKAERT, à Wattrelos; MONTAGNE, à Mouscron; LEGAY, Grande-Place, à Lens; Vasseur, rue des Trinités, à Bethune; SAINTY, rue Pasteur, à Henin-Liétard; DE BERGUES, rue Lafayette, à Colles. Pour la Belgique: Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

ASTHME

M. L. Bruneau, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Grand et Franc UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarette: ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison.

Le traite dans toutes les Pharmacies

RHUMATISME

et VICES du SANG

Guérison par le traitement des docteurs STAES et LOBER

BRENDAN BROUCHE BRATIS

Pharmacie DENIS, Bains (Nord)

ECONOMIE 20^{ME} SIÈCLE PROGRÈS

Suppression de l'Intermédiaire

AUX FABRIQUES RÉUNIES

25 et 27, Rue des Jardins, 25 et 27

LILLE

Vente directe des Marchandises

DÉTAIL AU PRIX DU GROS

CRAYONS EN TOUS GENRES

Tissus, Toiles, Draps de Lits

Toiles à Matelas, Corsets, etc., etc.

COMPTANT — PRIX FIXE — CHIFFRES CONNUS

Succursales à HAUBOURDIN, 13, rue Gambetta

— ANNOULLIN, rue Nationale.

— LILLE, rue Gambetta, 105

PASTILLES BRACHAT

100,000 LETTRES DE FELICITATIONS DE MÉDECINS ET DE MALADES

Exiger le Coquet en trois couleurs et la signature BRACHAT et P. FILLET

MUTOSCOPES ! ?

SUCCÈS !

MUTOSCOPES ! ?

SUCCÈS !

MUTOSCOPES ! ?

SUCCÈS !

Voir les mutoscopes de la

SOCIÉTÉ LA COLOMBIA DE PARIS

111, rue de Valenciennes, Paris

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLE

Maison DESIRÉ

L. DELIN

SUCESSEUR

13, Rue Saint-Nicolas, 13

LILLE

A NOS AMIS !

Demandes au bureau du journal

COMPTE-RENDU

du

Congrès International

ouvrier socialiste

tenu à Bruxelles du 16 au 23 Août 1891

Tous nos amis voudront posséder ce rapport, publié par le secrétariat belge.

En vente chez Joseph Millet, 25, rue des Sablons, Bruxelles.

VIENDE PARAITRE

Le Socialisme

et

Les Femmes

par

Jules DESTREE

Membre de la Chambre des Représentants

Bonne brochure de propagande de 20 pages

SOMMAIRE : I. Socialisme et Féminisme. — II. La Femme et les Droits politiques. — III. Admissibilité aux emplois. — IV. La Femme et les Droits civils. — V. En général. — VI. Conclusion : Évolution du mariage. — Devoirs des Femmes socialistes.

Prix 5 centimes.

Pour les groupes et les vendeurs, 3 fr. le cent contre mandat ou timbres-poste.

En vente à la Librairie du Peuple, 2, rue des Sablons, Bruxelles

LA GUÉRISON

des RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, MAUX DE GORGE, PTISSIE, INFLUENZA

Le plus sûr, si l'on connaît la vraie spécialité qui convient à ces maladies. La science a réalisé un immense progrès en nous dotant

GLOBULES DE LA CROIX BLANCHE

au glicérol et codéine

si supérieures à toutes les pastilles et pâtes et dont UNE BOITE SUFFIT lorsqu'on prend la maladie au début. Employez ce produit sérieux et efficace et vous n'en voudrez plus d'autre. Usage facile et agréable. 55.000 guérisons constatées en un an. Recommandé par les docteurs.

Dépôt général : Pharmacie HURÉ

1, Rue de Joux, 1, PARIS

Envoi franco contre valeur en timbres-poste dans les localités où il n'y a pas de Dépôt.

PRIX : La Boîte d'essai, fr. 1.25. La grande boîte, 2 francs

Dans les localités ci-dessous, s'adresser aux pharmacies désignées :

Lille, Bruneau, 71, r. Nationale ; Delaux, à Moulins-Lille ; Deroubaix ; Decroix, rue d'Esquermes ; Dufour, rue des Postes ; Dulaio, rue des Arts ; Douai : Ruskoné ; Delaunoy ; Aniche ; Eschenbrenner ; Marchiennes ; Bonvalet ; Valenciennes ; And ; Carvin ; Fomquet ; Annoullin ; Courmoulin ; Bethune ; Ansel ; Maugny ; La Bassée ; Callic ; Dubert ; Bruay ; Boquet et Fiamont ; Bouvy ; Marquet ; Bally ; Grény ; La Madeleine ; Berne ; Saint-Amand ; Henin ; Lens ; Piaré ; Armentières ; Planly ; Henin-Liétard ; Godn.

IMPRIMERIE OUVRIÈRE

28, Rue de Fives, LILLE

Gérant : **P. LAGRANGE**

FACTURES - MANDATS - REGISTRES

Circulaires, Prospectus

TÊTES DE LETTRES. - CARTES DE COMMERCE ET DE VISITE

Avis de Naissance et de Mariage

SPECIALITÉ DE LETTRES DE PAIRE PART DE DÉCÈS ET D'OBITS

AFFICHES DE TOUS FORMATS

EXÉCUTION RAPIDE DE TOUTE COMMANDE

Immense Succès !

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL

En sept Volumes

Vient de paraître : **Tome III** — Vient de paraître :

Les facilités de paiement accordées rendent accessibles à toutes les bourses l'acquisition de ce magnifique ouvrage, qui a sa place dans toutes les familles.

Mode de paiement : 5 fr par mois

On reçoit immédiatement, franco de port, tout ce qui est paru :

S'adresser pour souscription et renseignements à

M. L. CANABAT, rue des Poids-de-Comines, 51, à LILLE

LES DOCKS FRANCO-RUSSES

ROUBAIX — 97, Rue de la Gare, 97 — ROUBAIX

vont ouvrir le DIMANCHE DE LA FOIRE, un rayon d'ARTICLES DE PARIS, de FUMEURS de Bijouterie et de Maroquinerie, à des PRIX inconnus jusqu'ici à Roubaix.

A la Terrasse sera installée une Galerie de dix tribunes automatiques, musiques et haloscopes.

DROGUERIES - COULEURS - TEINTURES

Drogueries, Couleurs, Teintures, Produits chimiques, Tubes de Couleurs et Pastels, Savons de toutes marques, Bouchons, Peaux de Chamois, Éponges et Plumeaux, Pinceaux, Brosses en tous genres, Huiles de lin, de jadis de Boni, de Poissons, à Quinquina, Essences, Huiles d'olives et minérales, Verres pour Laboratoires de chimie, Filas et Sonneries électriques etc. Thermomètres et Pèse de toute nature, Pâte poligraphique.

Boules pour Peinture Toiles Chevalats, Cirés jaunes et blancs, Mastix Serbat et de Minium, Grasses à voitures, Minium, Ceruse, Ocre, Colles fortes et Colles de Poissons, Collette et Gelatine, Vernis de toutes espèces, Français et Anglais, Alcools, Eau-de-javelle, Esprit de sel, Acides, Benzine, Glycerine, Amidons, Borax, Chlorure de chaux et Poisses, Spécialité pour photographies.

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURES

GIRARD-JOSSERAND

ROUBAIX, 86, rue du Grand-Chemin, 86, ROUBAIX

Manufacture Générale d'Instruments de Musique

GRAND PRIX PARIS **J. GRAS** MÉDAILLE D'OR 1898

LILLE, 32, Rue des Ponts-de-Comines, 32, LILLE

ÉCHANGE D'INSTRUMENTS VIEUX CONTRE DES NEUFS moyennant un remboursement minime

NOUVEAUX INSTRUMENTS PERFECTIONNÉS

garantis 10 ans, Justesse, Sonorité, Solidité

CORNETS, BUGLES, ALTOS

Barytons, Basses, Trombones et Trompettes

SEULE MAISON A LILLE

fabricant les Instruments de musique

NICKELAGE, DORURE, ARGENTURE et RÉPARATIONS TRÈS SOIGNÉES

Prix défiant toute concurrence

ATTENTION !!

Spectateurs du

Grand Théâtre

LISEZ TOUS

La Petite Revue Lilloise

Journal illustré, Artistique, Théâtral et Sportif, paraissant toutes les semaines.

Le seul vendu tous les jours, avec le programme du Théâtre au prix de 25 centimes.

ÉCOULEMENTS. — BIENNORRHAGIES

Pris au début, le **BALSAMUM BOUTILLIER** les guérit radicalement en deux jours

Pharmacie Boutillier

24, rue des Saules, 24, LILLE

Envoi franco par La Poste, contre mandat de 1 fr. 40

A LOUER

Grande Vitrine pour Exposition

1, Place du Vieux-Marché-aux-Poules

LILLE

CHAÎNE OR DOUBLÉ AMÉRICAIN

Garantie 5 ans inusable

PRIX : 12 FRANCS

Expédition contre remboursement ou mandat-poste

Vente à M. TENDRÉ, 56, rue de Meubeuse, PARIS.

CHAPPELLERIE POLYLAIRE

VANDORME-WIART

104, RUE DE WAZEMES

LILLE

Maison fondée en 1820

104, RUE DE WAZEMES

LILLE

PARIS